

C'est le combat de la bonté contre l'ingratitude. C'est Jésus qui veut avoir plus d'amour que l'homme n'aura de haine, — qui veut aimer l'homme malgré lui, — lui faire du bien quand même. Il s'est résigné à tout plutôt que de se venger : il veut lasser l'homme par sa bonté.

Voilà la bonté de Jésus, sans gloire, sans éclat, pleine de faiblesse, mais toute resplendissante d'amour pour ceux qui veulent voir.

Quam bonus Israël Deus : Seigneur JÉSUS, DIEU de l'Eucharistie, que vous êtes bon !

P. EYMARD.

SUAREZ ET LA SAINTE EUCHARISTIE

Il serait difficile de décider ce qu'il y a de plus remarquable dans l'illustre théologien François Suarez, ou sa grande piété et son tendre amour envers le très-saint Sacrement, ou bien la manière admirable dont il a écrit et fait connaître les grandes merveilles de ce profond mystère. Ce qui est hors de doute, c'est que, soit comme écrivain, soit comme adorateur de la sainte Eucharistie, il fut favorisé par Dieu de grâces surnaturelles, d'extases, de ravissements et du don de prophétie. J'ajoute que, comme il le disait lui-même, il faisait plus de cas des moindres sentiments de dévotion qu'il éprouvait que de ces flots de lumière et de science qui coulaient de sa plume.

Le frère Jérôme de Sylva, de la compagnie de Jésus, portier du collège de Coïmbre, eut le bonheur de voir ce saint père Suarez élevé dans l'air après avoir célébré la messe et tout inondé de rayons célestes qui sortaient des cinq plaies d'un crucifix. Aussi il avait une telle vé-

nération po
dait fréquen
agréa cette
faveur que

Vingt ans
1637, le frèr
de Porto, fu

Antoine de La
allait faire une
du prochain.
sentation de la
aimait beaucot
d'y communier
dévotion. Mai